

PREMIÈRE PARTIE

LE SITE BOUDDHIQUE

ENCEINTES ET HABITATIONS

Dans sa relation de voyage, Hiuen-tsang fait remarquer [7, I, 74] le soin que l'on apportait aux Indes à la construction des *saṅghārāmas* et leur attribue une tour d'angle à trois étages (deux, selon St. Julien), tours creuses et consacrées vraisemblablement à des habitations, ce que confirmerait d'ailleurs cette autre indication du pèlerin chinois, à savoir : qu'il en ressort des poutres aux extrémités sculptées.

De toutes les enceintes explorées à Haḍḍa, seule celle de Bāgh-Gai a paru consolidée par des tours d'angles. Il est vrai que dans les autres sites les murs étaient trop démolis pour autoriser la moindre observation en ce sens, et dans les quelques cas où nos excavations ont rencontré les encoignures en bon état, aucune d'elles n'a révélé cette disposition. La présence des tours n'est donc pas un caractère constant dans les enceintes de fondations bouddhiques.

Les tours de Bāgh-Gai étaient pleines au moins jusqu'à trois mètres de leur hauteur, niveau qu'atteint leur dégradation. Elles sont placées non seulement aux angles, mais flanquent aussi la porte d'entrée du monastère. Un épais soutènement, de section carrée, s'élève, en outre, à la jonction du monastère et de l'enceinte des *stūpa*. Cela pourrait laisser supposer toutes ces tours édifiées en soutènement ; mais, à Jaulian, des murs percés de meurtrières confirment le caractère militaire de l'enceinte. Les tours en seraient donc un élément défensif.

Concernant Haḍḍa, la conservation des murs était insuffisante pour une constatation de ce genre, mais si leur crête avait été visible, fût-ce en un seul endroit, la présence ou l'absence de chemins de ronde eût résolu le problème.

Ces enceintes, dont la construction s'est perpétuée jusqu'à nos jours, réalisent le type du fortin syrien, grec ou romain, l'*hydreuma* élevée à chaque étape des routes anciennes, fortins parfois dépourvus de tours, mais dont les murs étaient toujours couronnés d'un étroit chemin de ronde protégé à l'extérieur par un autre mur mince et bas, disposé en garde-fou. Au sommet des tours, qui, comme dans Bāgh-Gai sont pleines, le chemin s'élargissait et en épousait le contour.

Dans l'intérieur de ces fortins (fig. 3), les habitations étaient disposées en rangées adossées à l'enceinte et toutes semblables, avec des portes situées aux mêmes endroits et toujours près d'un coin. Tel est aussi le monastère de nos fondations bouddhiques, quand sa construction est